



CLOCHER

SAINT- MARTIN

HYON

Nouvelle chronique

*Numéro 14 : novembre-
décembre 2018*

Sommaire

Sommaire	1
Mot d'accueil	1
Mot de l'abbé Saintenois	2
Textes à méditer	3-4-5
Commémoration : Jour de Souvenir et de Paix	5
Appel à l'aide	6
A votre service	6
Les prêtres et diacres de notre unité pastorale	6-7
Célébrations dominicales dans notre unité pastorale	7
Sacrements- Dates des baptêmes en 2019 à Hyon	7
Messes des Familles – Jeu de la Passion en 2019	8
Retenez déjà cette date importante pour notre unité	8
A vos agendas	9
Histoire de notre église	9-10-11-12

Mot d'accueil

A l'occasion du 2ème anniversaire de notre chronique, il serait bien d'en remercier les initiateurs, en particulier, Christine qui continue à porter le projet dans nos cœurs.

L'été fut caniculaire et la terre, assoiffée, devint aussi dure que la pierre.

Mais, à la première averse, on a vu réapparaître du vert par-ci, par-là.

A présent, les ors de l'automne nous émerveillent et, tant pis, si c'est une image fatiguée: faisons comme la terre, de la moindre averse, nourrissons-nous!

Laissons le fruit germer en nos cœurs!

Ce fruit sera bientôt une manne à partager avec tous nos frères.

En guise d'encouragement voici une citation de Bertolt Brecht : « Ceux qui se battent peuvent perdre ... mais ceux qui ne se battent pas ont déjà perdu ! » M.J.

Mot de l'abbé Saintenois

La fin de l'année est proche... On constate autour de nous que la nature se dépouille et se meurt ... un peu comme cette année 2018 qui s'en va petit à petit... un peu comme ceux et celles qui nous ont quittés.

Au coeur de cette fin, voici la Toussaint !

C'est la petite flamme d'espérance qui scintille à la lumière de notre foi, qui nous invite à regarder plus loin que nos cimetières, plus loin que nos regrets, plus loin que la cruelle absence, plus loin que nos fins.

Et comme espérance il n'y a pas mieux... les Béatitudes : bienheureux sommes-nous !

Bienheureux, certes, mais pas à n'importe quel prix, semble-t-il !

Bienheureux les pauvres, les doux, les miséricordieux. Bienheureux les purs, les assoiffés de justice, les artisans de paix. Bienheureux ceux qui pleurent, les persécutés pour la justice.

Avant d'être un code moral, fût-ce une morale toute nouvelle, les Béatitudes sont d'abord un cri de joie, d'émerveillement venant de Dieu. Dieu se réjouit de voir un grand nombre d'hommes et de femmes vivre déjà la vie de son Royaume. Et il le leur dit. Il leur révèle la profondeur de ce qu'ils vivent. Heureux êtes-vous !

Avec les Béatitudes, Jésus révèle et se réjouit du bonheur de ceux et celles qui se savent aimés et qui osent aimer.

Ils sont pauvres de cœur. Ils osent dire leurs besoins, tendre la main, reconnaître leur faiblesse. Ils sont libres de toute chose. Ils sont libres d'eux-mêmes. Ils sont doux. Ils ne se laissent ni surprendre, ni emprisonner par la violence ou la colère. Leur paix intérieure est telle qu'à toute provocation, ils répondent par le sourire et la tendresse. Ils sont artisans de paix, assoiffés de justice. Ils sont heureux ceux qui pleurent et ceux qui sont persécutés en mon nom. Ceux dont le cœur est si grand et tellement libre qu'ils se laissent toucher par la souffrance des autres.

Nous aussi, nous devrions commencer par reconnaître cela. Et devant tel ou tel frère dont la vie est une parabole vivante, être capable comme le Seigneur et avec le Seigneur de s'exclamer :

Heureux es-tu ! Ce que tu vis a le goût du Royaume de Dieu.

Quelle merveilleuse fête qui me révèle ma capacité d'être heureux, qui m'invite à regarder plus loin, au-delà des apparences, au-delà de la mort, à jeter sur toute personne et sur moi-même le regard de la foi et de l'amour, le regard de Dieu. Bonne fête à tous et toutes !
L'abbé Pascal.

Temps de prière et de méditation

Un mot biblique

La miséricorde

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Matthieu 5, 7). Aux miséricordieux, Jésus ne promet rien d'autre que ce qu'ils vivent déjà : la miséricorde. Dans toutes les autres béatitudes, la promesse contient un plus, mène plus loin : ceux qui pleurent seront consolés, les coeurs limpides verront Dieu. Mais qu'est-ce que Dieu pourrait donner de plus aux miséricordieux ? La miséricorde est plénitude de Dieu et des humains. Les miséricordieux vivent déjà de la vie même de Dieu.

« Miséricorde » est un vieux mot. Au cours de sa longue histoire, il a pris un sens très riche. En grec, langue du Nouveau Testament, miséricorde se dit *éléos*. Ce mot nous est familier dans la prière *Kyrie eleison*, qui est un appel à la miséricorde du Seigneur. *Éléos* est la traduction habituelle, dans la version grecque de l'Ancien Testament, du mot hébreu *hésèd*. C'est un des plus beaux mots bibliques. Souvent, on le traduit tout simplement par amour. *Hésèd*, miséricorde ou amour, fait partie du vocabulaire de l'alliance. Du côté de Dieu, il désigne un amour inébranlable, capable de maintenir une communion pour toujours, quoi qu'il arrive : « Mon amour ne s'écartera pas de toi » (Isaïe 54, 10). Mais comme l'alliance de Dieu avec son peuple est une histoire de ruptures et de recommencements dès le départ (Exode 32 –34), il est évident qu'un tel amour inconditionnel suppose le pardon, il ne peut être que miséricorde.

Éléos traduit encore un autre mot hébreu, celui de *rahamîm*. Ce mot va souvent de pair avec *hésèd* mais est plus chargé d'émotions. Littéralement, il signifie les entrailles, c'est une forme plurielle de *réhèm*, le sein maternel. La miséricorde, ou la compassion, est ici l'amour ressenti, l'affection d'une mère pour son petit enfant (Isaïe 49, 15), la tendresse d'un père pour ses fils (Psaume 103, 13), un amour fraternel intense (Genèse 43, 30).

La miséricorde, au sens biblique, est bien plus qu'un aspect de l'amour de Dieu. La miséricorde est comme l'être même de Dieu. Par trois fois devant Moïse, Dieu prononce son nom. La première fois, il dit : « Je suis qui je suis » (Exode 3, 14). La deuxième fois : « Je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde » (Exode 33, 19). Le rythme de la phrase est le même mais la grâce et la miséricorde se substituent à l'être. Pour Dieu, être qui il est, c'est faire grâce et miséricorde. Ce que confirme la troisième proclamation du nom de Dieu : « Le Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en miséricorde et en fidélité » (Exode 34, 6).

Cette dernière formule a été reprise dans les prophètes et dans les psaumes, en particulier dans le psaume 103 (verset 8). Dans sa partie centrale, (versets 11 à 13), ce psaume s'émerveille de l'envergure inouïe de la miséricorde de Dieu. « Comme est la hauteur des cieux sur la terre, sa miséricorde... » : elle est la hauteur de Dieu, sa transcendance. Mais elle est aussi son humanité, si l'on ose dire : « Comme est la tendresse d'un père pour ses fils ». Si transcendante et si proche à la fois, elle est capable d'enlever tout mal : « Comme est loin l'orient de l'occident, il éloigne de nous nos péchés. »

La miséricorde est ce qu’il y a de plus divin en Dieu, elle est aussi ce qu’il y a de plus accompli en l’homme. « Il te couronne de miséricorde et de tendresse », dit encore le psaume 103. Il faut lire ce verset à la lumière d’un autre verset du psaume 8 où il est dit que Dieu couronne l’être humain « de gloire et de beauté ». Créés à son image, les humains sont appelés à partager la gloire et la beauté de Dieu. Mais c’est la miséricorde et la tendresse qui nous font réellement participer à la vie même de Dieu.

La parole de Jésus : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6, 36) fait écho à l’ancien commandement : « Soyez saints comme moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint » (Lévitique 19, 2). À la sainteté, Jésus a donné le visage de la miséricorde.

C’est la miséricorde qui est le plus pur reflet de Dieu dans une vie humaine. « Par la miséricorde envers le prochain tu ressembles à Dieu » (Basile le Grand).

La miséricorde est l’humanité de Dieu. Elle est aussi l’avenir divin de l’homme.

Printed from: http://www.taize.fr/fr_article6823.html 1

April 2016

Copyright © 2016 Ateliers

et Presses de Taizé, Taizé Community, 71250 France

Méditons encore :

Béatitudes pour aujourd’hui.

Heureux ceux qui vont à la rencontre de ceux dont l’Eglise est loin :
non-croyants, croyants d’autres traditions religieuses,
pauvres, étrangers, hommes et femmes d’autres cultures.

Heureux ceux qui acceptent d’aimer même ceux qui refusent de les aimer.

Heureux ceux qui acceptent d’exposer leurs idées
tout en acceptant que les autres n’y adhèrent pas.

Heureux ceux qui suscitent dans l’Eglise et la société des lieux et des temps où chacun
puisse être reconnu et prendre la parole.

Heureux ceux qui, sans craindre les épreuves, s’enracinent dans la durée et la patience,
sans jamais se lasser de faire des petits pas pour rencontrer enfin les autres.

Heureux ceux qui ont un souci de cohérence
entre leur propre vie et les combats qu’ils mènent.

Heureux ceux qui s’en remettent à Dieu chaque jour dans la prière.

Heureux ceux qui espèrent toujours :
ils trouveront la route qui conduit
au cœur des autres et de Dieu.

Mgr Jean-Charles Thomas, ancien évêque de Versailles.

Ils sont heureux les bienheureux.

**Ils sont heureux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux
Et qui n'ont pas laissé d'image. Tous ceux qui ont depuis des âges,
Aimé sans cesse et de leur mieux autant leurs frères que leur Dieu !**

**Ceux dont on ne dit pas un mot, ces bienheureux de l'humble classe.
Ceux qui n'ont pas fait de miracle... ceux qui n'ont jamais eu d'extase
Et qui n'ont laissé d'autre trace qu'un coin de terre ou un berceau.**

**Ils sont nombreux, ces gens de rien, ces bienheureux du quotidien
Qui n'entreront pas dans l'histoire. ceux qui ont travaillé sans gloire
Et qui se sont usé les mains à pétrir, à gagner le pain.**

**Ils ont leurs noms sur tant de pierres, et quelquefois dans nos prières....
Mais ils sont dans le cœur de Dieu ! Et quand l'un d'eux quitte la terre
Pour gagner la maison du Père, une étoile naît dans les cieux.**

11 novembre : jour de Souvenir et de Paix
--

« Paix sur terre aux hommes de bonne volonté »

**Vendredi 09 novembre 2018 en l'église Saint-Martin d'Hyon célébration
pour « le Souvenir et la Paix ».**

Cette année encore, à l'occasion du centenaire de la fin de la guerre 14-08, nous vous invitons à commémorer ceux et celles qui se sont battus et se battent encore pour notre liberté.

Pour que des élèves des deux écoles d'Hyon puissent participer, nous avons choisi la date du **vendredi 9 novembre** pour nous souvenir.

Déroulement de la cérémonie :

-10h15 : début de la cérémonie au monument aux morts, place de la Chapelle, avec la présence des écoles communale et libre d'Hyon, suivie du dépôt de fleurs par les autorités communales représentées par monsieur Nicolas Martin, premier échevin et les représentants du clocher de Hyon.

-11h00 : célébration du Souvenir et de la Paix en l'église Saint-Martin d'Hyon suivie du verre de l'amitié.

Cette commémoration est à l'initiative du clocher Saint-Martin d'Hyon en collaboration avec la Ville de Mons.

Bienvenue à tous.

Appel aux jeunes et aux adultes de bonne volonté ..

Comme chaque année, lors de la veillée de Noël, un conte est présenté par des jeunes et des adultes. Vous êtes partants ? Alors contactez Colette Grandjean au 065/31.57.26.

Venez nombreux car c'est un moment de joie et de partage.

Appel à l'aide. En ces temps de rentrée, notre clocher d'Hyon a vraiment besoin de vous pour nous aider dans les différents groupes qui animent notre vie paroissiale que ce soit la chorale, le groupe d'animation du clocher, l'ASBL des Oeuvres paroissiales des Trois Clochers, la messe des Familles, les acolytes, les animateurs de chants, etc ... C'est pourquoi nous lançons un appel aux bonnes volontés pour venir nous rejoindre dans les différentes activités bénévoles. A Hyon, le clocher, c'est bien-sûr la messe dominicale mais c'est aussi un lieu de ressourcement, un lieu de vie, de rencontres, de gestion et d'amitié pour tous les paroissiens qui peuvent lui consacrer une partie de leur temps.. La relève des anciens est indispensable et les tâches sont si variées que tout le monde est non seulement le bienvenu mais pourra y trouver la place qui lui convient. De façon pratique, vous pouvez prendre contact avec les personnes que vous connaissez ou avec le secrétariat paroissial qui se chargera de transmettre. Déjà merci pour votre aide et pour votre engagement.

A votre service

Secrétariat paroissial d'Hyon : Nicole Leclère

téléphone : 065/31.13.86

email : nicolylvon.leclere@belgacom.net

Curé de la paroisse : André Minet, curé doyen

rue du Chapitre, 3, 7000 Mons.

Secrétariat décanal :

téléphone : 065/84.46.94

Sacristine : Claudine Gobert-Willette

téléphone : 065/317569

Les prêtres et diacres de notre unité pastorale

Le doyen A. Minet, rue du Chapitre, 3, Mons

065/84.46.94

andré.minet@skynet.be

L'abbé J.-M. Moreau, Grand-Place,31, Ghlin

065/33.55.32

jeanmarie.moreau@hotmail.be

L'abbé Longin Nteka, rue des Groseilliers,5, Mons

0492/06.13.31 0486/73.39.96.

ntekaluzitu@gmail.com

Le Frère R. Pistrin, rue de Bertaimont, 39, Mons

0478/21.92.54

remo.pistrin@scarlet.be

L'abbé J. Pululu, rue des Groseilliers, 5, Mons

0465/39.86.29

pululujerome@yahoo.fr

L'abbé P. Saintenois, place d'Hyon, 4 bis, Hyon

065/950216

saintenoispascal@gmail.com

Jean Lahoussé-diacre jeanlahousse@hotmail.com
Jean Baele-diacre baele_jean@hotmail.fr
Philippe Fortemps-diacre philippe.fortemps@hotmail.com

Célébrations dominicales dans l'unité pastorale

Samedi

18h00 Saint-Nicolas et Saint-Martin Hyon.

Dimanche

8h00 Notre-Dame de Messines.

9h30 Notre-Dame de Messines et Saint-Martin
Ghlin.

11h00 Sacré-Cœur, Sainte-Waudru et Epinlieu.

18h00 Sainte-Elisabeth.

Sacrements

Les demandes de **baptême** se font directement au secrétariat du Clocher dans lequel le baptême sera célébré, si possible **trois mois** avant la date souhaitée pour la célébration.

Mariage : six mois avant la date du mariage, il est obligatoire de

- prendre contact avec le secrétariat d'Hyon pour les questions pratiques (065/31.13.86
nicolyyvon.leclere@belgacom.net)

- ensuite, prendre contact avec le secrétariat décanal (065/84.46.94) pour la constitution du dossier et la rencontre avec le prêtre célébrant

- participer à une séance du Centre de Préparation au Mariage (C.P.M.)

Si vous désirez recevoir le **Sacrement de Réconciliation**

- le samedi en l'église Notre-Dame de Messines de 17h à 18h

- le samedi en la collégiale Sainte-Waudru de 15h30 à 16h30

Pour recevoir le **Sacrement de l'onction des malades**, contactez un prêtre de l'unité (liste page 6)

Dates des baptêmes pour 2019 à Hyon.

Un samedi à 16h30 : 26 janvier, 16 mars, 04 mai, 29 juin, 28 septembre, 16 novembre.



Messe des familles

Rejoignez l'équipe de la messe des familles ! Envie d'un temps de prière en famille, en communion avec d'autres familles ? Envie de partager autour d'un texte biblique ? Envie de venir chanter la joie de vivre dans la famille du Christ ?

N'hésitez pas à nous contacter !

Voici des dates pour les prochaines messes des familles : 17-11, 01-12- 2018.

Contacts : A. Ban, rue du Centenaire, 52 065/336336

L. Monteiro, rue J. Hoyois, 37 065/840863

"Un jeu de la passion le samedi des rameaux (14 avril 2019) en l'église St-Nicolas à 20h

Plus que du théâtre, plus qu'un jeu... une méditation un moment fort pour les communautés chrétiennes de Mons.

En effet **le samedi 14 avril 2019, ouverture de la semaine Sainte**, cette grande semaine de la vie chrétienne par ce moment fort de la vie du Christ, depuis les tentations dans le désert jusque la résurrection.

Pour ce faire nous avons besoin de personnes qui prennent un « rôle » de simple figurant à celui des apôtres... Si vous désirez prendre une part active, contactez sans hésiter l'abbé Pascal (065 95 02 16) ou saintenoispascal@gmail.com.

Une réunion d'information est organisée le vendredi 14 décembre à 19h en l'église St-Nicolas.

Pour ceux qui ont participé... ils s'en trouvent approfondis dans leur vie spirituelle. »

Date importante à retenir pour notre Unité pastorale de Mons :

Le vendredi 30 novembre 2018 en l'église Sainte-Elisabeth à 19H30.

Célébration commune de l'ouverture de l'année liturgique (année C) consacrée à l'Évangile de saint Luc.

Cette célébration juste avant le 1^{er} dimanche de l'Avent sera centrée sur « **l'ouverture solennelle de l'Évangile de saint Luc** ».

Il ne s'agit pas tant de « faire des choses », d'organiser des événements, mais « d'être », de vivre ensemble en unité pastorale, de devenir des hommes et des femmes de communion.

Agenda

- **Mercredi 31 octobre, messe de la Toussaint à 18h.**
- **Vendredi 2 novembre à 19h, remise des croix des défunts de l'année et recommandation des défunts lors d'une célébration non-eucharistique.**
- **Vendredi 9 novembre à 10h15, commémoration du 11 novembre au monument en présence d'élèves des deux écoles d'Hyon. A 11h, rendez-vous à l'église pour une célébration.**
- **Vendredi 9 novembre à 20h, en l'église Ste-Elisabeth, veillée biblique pour la paix. (une initiative œcuménique ouverte à tous.)**
- **Le samedi 10 novembre, vente des produits pour l'opération 11-11-11**
- **Vendredi 30 novembre à 19h30 en l'église Ste-Elisabeth, ouverture de l'année St-Luc (voir détails plus haut)**
- **Dimanche 16 décembre à 17h, concert des Rolandins.**

HISTOIRE DE NOTRE EGLISE.

Vitraux de l'église d'Hyon.

Sancta Barbara

Sainte Barbara, connue également sous le nom de sainte Barbe, a vécu au milieu du III^e siècle. Elle était une jeune fille très belle autour de laquelle tournaient de nombreux soupirants. Son père, estimant qu'elle était trop jeune pour être mariée, l'enferma dans un palais flanqué d'une tour. Elle ne pouvait y recevoir que des vieux philosophes et des vieux poètes. Ceux-ci la convainquirent de l'absurdité de la religion païenne. C'est Valentinien, disciple d'Origène, qui l'instruisit du christianisme et lui administra le baptême. Barbara décida alors de se consacrer entièrement à Dieu. Elle jeta par la fenêtre les statues des faux dieux et, aux deux lucarnes de la tour, elle ajouta une troisième en l'honneur de la sainte Trinité.

Devant tant de sacrilèges de la part de sa fille, son père Dioscorus voulut tuer sa fille mais un ange la transporta dans la montagne. Dioscorus la retrouva et la traîna par les cheveux au tribunal du juge romain Marcien. Celui-ci lui fit subir un des supplices les plus horribles de toute l'histoire des martyrs chrétiens. C'est son père qui lui donna le coup de grâce en la décapitant à la hache avant d'être lui-même consumé par le feu du ciel.

Sainte Barbara/Barbe fait partie des 14 saints auxiliaires considérés comme particulièrement secourables.

Le vitrail montre sainte Barbara coiffée d'une couronne. Elle est vêtue d'une robe écarlate et d'un manteau rouge doublé de jaune tenant dans sa main gauche la palme, symbole des martyrs et posant la main droite sur le pommeau d'une grande épée. Sur sa gauche, on aperçoit la tour dans laquelle elle a fait percer une troisième fenêtre. Dans les différentes sculptures, peintures et vitraux, il est rare d'attribuer à sainte Barbara une épée comme symbole. D'où cela provient-il ? Est-ce le fait qu'elle a été décapitée par son père mais, d'après « La fleur des Saints » à l'aide d'une hache et que dans l'iconographie, cette hache est devenue une épée ? Qui sait ?

Sainte Barbara est légèrement tournée vers la droite, c'est-à-dire vers sainte Philomène.

Sainte Barbe ou Barbara est évidemment très connue dans la région, car c'est la sainte patronne des mineurs et des pompiers.

Sancta Philoména

On connaît peu de chose sur elle. Il s'agirait d'une jeune chrétienne dont on a retrouvé la tombe dans la catacombe romaine de Priscille. On pense que c'est une jeune martyre du II^e siècle. Le curé d'Ars notamment la pria et lui attribuait de nombreux miracles. Mais comme le doute subsiste, elle a été retirée du calendrier liturgique en 1961. Par conséquent, le Missel romain de 1962 toujours en usage ne la mentionne pas. Néanmoins, ses reliques qui ont été transférées à Mugnano del Cardinale près de Naples font encore l'objet de pèlerinages et de dévotions dans différents endroits du monde.

Le vitrail montre sainte Philomène en robe jaune et chape rose fuchsia doublée de vert. Sa main gauche tient une palme, symbole des martyrs et une flèche signifiant probablement la façon dont elle a été tuée. Sa main droite s'appuie sur une ancre, symbole d'espérance qui elle-même pose sur le sol. L'ancre est le premier symbole chrétien que l'on retrouve sur les tombes des fidèles décédés. Ce lien entre l'objet et l'espérance apparaît dans un passage de saint Paul.

« Nous avons cette espérance comme une ancre pour l'âme, ferme et sûre. » (saint Paul, Épître aux Hébreux 6, 19).

Sainte Philomène est légèrement tournée vers la gauche, c'est-à-dire vers sainte Barbara.

